

Rapport réflexif GROMO Finlande 1

* Qu'est-ce qui nous a surpris ? Étonné ?

- flexibilité des espaces, du mobilier, du système scolaire, des divers acteurs institutionnels, des personnes, des équipes.
- une grande autonomie des équipes et des élèves.
- grande coordination et communication entre les divers acteurs institutionnels (écoles, bibliothèques, centre multiculturel, services sociaux...), peut-être parce qu'ils relèvent tous de la ville de Tampere.
- interaction entre ces différents acteurs.
- grande autonomie des écoles qui gèrent tout : le budget de l'école versé par la ville (masse salariale + entretien des locaux + la formation + l'équipement scolaire + les repas + le loyer de l'école), le recrutement des personnels, la formation.
- les différents campus de Tredu sont intégrés dans le tissu économique et dans la vie du quartier : ils vendent la production et les services réalisés par les élèves. Par exemple si une cliente vient se faire coiffer dans le campus qui forme les coiffeurs, elle peut laisser son enfant dans la garderie tenue par les élèves en formation petite enfance.
- gratuité de l'école, repas au restaurant scolaire, fournitures et manuels scolaires, équipement professionnel, transport scolaire jusqu'à la fin du collège et encore au lycée pour la voie professionnelle, quel que soit l'âge.
- dans la voie professionnelle, les adultes suivent les mêmes cours que les lycéens (migrants + Finlandais en reconversion professionnelle).
- l'enseignement de la langue maternelle (+ culture + histoire du pays d'origine) est un droit pour les migrants. Cela a un coût conséquent. C'est important pour les Finlandais car la langue maternelle est la langue de pensée et permet donc de mieux apprendre. C'est également une forme de respect vis-à-vis des nouveaux venus. Cela faciliterait un possible retour au pays en maintenant ce lien avec la culture d'origine et en évitant le tiraillement entre les deux cultures.
- les effectifs des classes d'élèves allophones sont variables de 6 à 15. Ils ne dépassent pas 10 dans les *basic schools*. Les enseignantes finlandaises ne conçoivent pas qu'il puisse y avoir plus de 10 élèves par classe.
- design finlandais au service de la pédagogie et conçu pour répondre aux besoins ergonomiques des élèves.
- les allophones de plus de 16 ans sont pris en charge pour leur formation et leur éducation. La maîtrise du finnois est une condition sine qua non pour s'insérer dans le tissu économique et pour obtenir des aides sociales.
- l'équité et l'égalité de la société finlandaise.

* Qu'est-ce qui peut être réemployé en France ? Comment ?

- l'idée de tandem mis en œuvre par *Mainio* (centre multiculturel).
- cours de soutien aux élèves allophones une fois qu'ils sont intégrés en classe ordinaire pour un suivi ponctuel dans certaines matières (FLS, maths, sciences, histoire).

- créer de l'individualisation et davantage de souplesse dans les parcours des élèves allophones une fois qu'ils ont quitté l'UPE2A, afin de leur laisser le temps d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour progresser et ne pas se décourager.

- au lycée professionnel mettre en place un module pour enseigner aux élèves allophones les codes du monde du travail afin qu'ils aient un comportement adapté lors des stages et dans le monde du travail.

- mise en place de cours de langue maternelle assurés par l'Éducation nationale.

Beaucoup de pratiques vues lors de cette mobilité pourraient être adaptées dans notre système français mais pas en l'état actuel des choses. Par exemple le suivi très poussé et personnalisé des élèves par les enseignants finlandais n'est possible que parce qu'ils ont un effectif très restreint.